

Chers amis,

Il y a 40 ans déjà la ville de Saint-Cyr sur Mer et la ville de Denzlingen s'engageaient dans un jumelage dont plusieurs témoins sont présents aujourd'hui, preuve de l'intensité de nos échanges, preuve de la vitalité des liens qui nous unissent et preuve au niveau de nos municipalités de la qualité de ce qu'il est convenu d'appeler le couple franco-allemand.

Ensemble, il y a déjà 20 ans, nous nous sommes jumelés avec Citta della Pieve et depuis nos rencontres se déroulent alternativement dans nos trois attachantes cités.

Il y a 40 ans, l'Europe était encore adolescente, c'était l'Europe des 9. Aujourd'hui, nous sommes l'Europe des 25 et plusieurs pays souhaitent entrer dans le club fermé de ceux qui sont en phase de pré-adhésion.

Il y a 40 ans les maires de Saint-Cyr et de Denzlingen, Auguste Amic et Wolfram Denning étaient des pionniers, le traité de l'Elysée avait ouvert une brèche et l'un et l'autre s'y étaient engouffrés plaçant la réconciliation au cœur du jumelage. Nous leur devons reconnaissance et admiration.

Il y a 40 ans se rendre de Saint-Cyr à Denzlingen était une expédition ; l'autoroute n'était pas encore construite sur une grande partie du parcours.

Il y a 40 ans, il n'y avait pas d'ordinateur, pas de portable, pas d'internet et on payait en francs, en marks ou en liras.

Cette accélération du rythme de l'histoire et le développement des supports de communication modernes ont facilité nos échanges, certes, mais ils n'ont pas altéré l'essentiel : nos relations humaines.

Lorsque l'on se rencontre, c'est toujours avec chaleur, avec amitié, avec plaisir, avec envie de partager, d'échanger, de mieux se connaître, de mieux s'apprécier.

Lorsque l'on se rencontre, c'est autour d'une chope de bière ou d'un verre de Bandol ce qui renforce la convivialité.

Lorsque l'on se rencontre, c'est pour partager des expériences comme nous l'avons fait hier sur l'approvisionnement en eau, jadis sur l'énergie, sur les rythmes scolaires, sur le développement durable, sur tous les sujets qui transcendent les frontières et à propos desquels le vécu l'emporte sur la machine, sur la technique.

Lorsque l'on se rencontre, c'est pour apprécier nos formations musicales respectives et encore plus pour les applaudir lorsqu'elles jouent en commun, la musique comme l'art, le sport et le paysage n'ayant pas de frontière.

Lorsque l'on se rencontre, c'est pour nouer de solides amitiés et parfois davantage car je n'oublie pas qu'un Saint-cyrien a épousé ici, il y a quelques années, une citoyenne de Denzlingen.

Lorsque l'on se rencontre, c'est pour prouver dans les faits, dans le concret, dans le réel, que l'Europe n'est pas seulement un marché unique et un producteur de normes enquinantes mais que c'est un espace où l'on partage les mêmes valeurs de liberté, de solidarité, d'équité, de respect des uns pour les autres et où nos histoires qui ont souvent été cruelles sont avec le recul le ciment de

notre unité et le terreau sur lequel se construit la paix, une paix à laquelle contribuent au quotidien, par petites touches, nos jumelages.

40 ans, ce serait amplement suffisant pour dresser un bilan, mais je ne veux y voir qu'une incitation à poursuivre, à approfondir et à étendre, notamment en direction de notre jeunesse. Je suis particulièrement heureux lorsque des jeunes s'engagent, nous devons leur transmettre un flambeau, mais c'est à eux de construire ; nous devons leur témoigner ce que nous avons vécu, mais c'est à eux d'imaginer l'avenir ; nous avons vis-à-vis d'eux l'obligation de les éveiller au devoir de mémoire, mais c'est à eux d'en intégrer la substance pour maintenir la paix.

Voilà, chers amis, ce que m'inspire cet anniversaire. Il y a 40 ans une charte de jumelage a été signée, rendons hommage à ceux qui l'ont écrite, oui, assurément, mais au-delà de cet anniversaire, que cette fête de l'Europe soit pour nos villes un moment privilégié pour tisser de nouvelles perspectives, pour programmer de nouveaux échanges et pour renforcer notre amitié.

Philippe BARTHÉLEMY
Maire de Saint-Cyr sur mer